

## Homélie du 2e dimanche de Pâques - Saint-Barthélemy Liège - 16 avril 2023

Chers Frères et Sœurs,

C'est un jour de joie pour nous tous aujourd'hui, puisque nous fêtons le 55e anniversaire de la Communauté S. Egidio, ce qui me permet de me retrouver ici avec vous dans cette église. Les lectures que nous venons d'entendre conviennent particulièrement bien à la circonstance de ce jour.

L'évangile de Jean nous raconte ce qui s'est passé le soir du jour de la résurrection de Jésus (Jn 20,19-31) : « le premier jour de la semaine, le soir venu, alors que les portes étaient fermées, « Jésus vint et se tint au milieu de ses disciples ». Il leur dit : « La paix soit avec vous ». Il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint ».

C'est un peu ce qui se passe aujourd'hui avec vous tous : Jésus envoie son Esprit sur vous. L'Esprit de Jésus, c'est sa vie, son souffle. Jésus veut vous communiquer son souffle, cette vie divine qui est la sienne. Jésus n'est plus là physiquement parlant, mais il est là spirituellement, par son Esprit, par son souffle de vie. Le jour-même de la Résurrection, selon S. Jean, Jésus nous donne son Esprit et nous fait participer à sa résurrection. Grâce à cet Esprit, nous pouvons affronter les dangers de la vie, nous sommes délivrés de la peur, nous sommes renforcés dans l'amour et la solidarité. Nous pouvons aller plus loin, nous pouvons avancer dans la vie, face aux nouveaux défis, face à l'inconnu, face à l'avenir que nous ne connaissons pas.

Jésus ajoute : « La paix soit avec vous ! » Cela signifie qu'il nous donne la paix, la tranquillité du cœur, la sécurité. C'était important pour ses disciples, car ils s'étaient renfermés parce qu'ils avaient peur des gens qui avaient condamné Jésus. Mais ce qui est beau, c'est qu'ils étaient restés ensemble, alors que Jésus était mort depuis trois jours. Ils auraient pu s'en aller, se disperser, parce que l'aventure avec Jésus était finie. Mais non, ils sont restés solidaires. C'est dans cette solidarité que Jésus leur apparaît et leur donne sa paix. La Communauté S. Egidio s'engage d'une manière prioritaire pour la paix, ici même à Liège, avec l'École de la paix pour les enfants ; et dans le monde entier en travaillant à rapprocher les ennemis et à construire la paix. Un peu partout aussi en rapprochant les gens de religions différentes et de cultures différentes.

C'est exactement ce qui s'est passé ici lors de la soirée de Noël de décembre dernier. Un grand repas a été servi par les membres de la Communauté S. Egidio et par de nombreux bénévoles pour des personnes de la rue ou des défavorisées. Et chaque semaine, des repas sont servis au Centre Kamiano. Le partage des repas, c'est aussi le partage de l'amitié et de la rencontre. C'est un moment de lumière dans la vie.

Cela me rappelle une histoire qui s'est passée à Kamiano. Un jour, un homme se présente pour dîner, mais il avait beaucoup bu. Au moment de prendre son potage, il tremblait tellement qu'il en mettait partout. Alors une bénévoles est venue l'aider et lui a donné le potage en portant la cuiller à sa bouche. Ainsi il a pu manger correctement. À la fin du repas, elle lui a dit : À la semaine prochaine ! Mais ne revenez plus dans ces états ! La semaine, il revenait et il n'avait pas bu. Il était en forme. Ainsi grâce à l'amitié quelqu'un a été remis debout dans la vie.

Grâce à Jésus, nos petits gestes d'amour sont aussi marqués d'une valeur infinie. Ce sont les gestes d'amour qui font vivre le monde ! Sans les gestes d'amour, le monde serait invivable et inhumain. Ces gestes ne sont pas ponctuels ; ils sont nourris chaque dimanche par l'eucharistie et la prière. L'évangile de Jean inaugure ce rythme hebdomadaire du dimanche « Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison », nous dit l'évangéliste. Par ces mots, nous apprenons que les disciples se sont réunis dès la première semaine après la résurrection de Jésus. Ils n'ont pas attendu un an pour célébrer la Pâque de Jésus. Ils ont décidé de la célébrer chaque semaine, au rythme du sabbat juif, mais le lendemain du sabbat. C'est pour cela que nous sommes là nous aussi, huit jours après Pâques. Et c'est pourquoi nous célébrons la messe chaque dimanche. Cet évangile nous montre l'invention du dimanche !

Huit jours plus tard, quand Jésus revient, Thomas est aussi présent, alors qu'il était absent la première fois et qu'il avait exprimé son scepticisme. Jésus revient et invite Thomas à s'approcher : « Avance ton doigt ici », lui dit-il, « et mets ta main dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant ». Jésus est ressuscité, mais reste blessé. Thomas, devant Jésus, marqué par les plaies de la croix, confesse sa foi : « Mon Seigneur et mon Dieu ». Jésus lui répond : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu ». Nous aussi nous vivons cette expérience de doute et de découverte. D'ailleurs, le surnom de Thomas était Didyme, ce qui veut dire jumeau. En effet Thomas est notre jumeau, il nous ressemble. Nous aussi, nous n'étions pas là le soir de Pâques. Nous aussi, nous avons des doutes sur la vie nouvelle de Jésus. Nous aussi, nous sommes pris parfois par le pessimisme et le découragement. Mais Jésus nous invite à le voir avec des yeux nouveaux, avec des yeux de compassion et de sympathie. Alors nous le découvrirons ressuscité et vivant. Jésus ressuscité porte les plaies pour toujours. Il est le miséricordieux qui porte dans son corps les plaies du temps où il était sur la croix et aussi les plaies de tous ceux qui, aujourd'hui encore, sont sur les nombreuses croix de ce monde.

La communauté S. Egidio nous invite à être une communauté au service des autres. Des jeunes s'engagent au service des enfants dans l'école de la paix, des adultes s'engagent au service de personnes âgées dans des maisons de repos, des bénévoles font le service au restaurant social Kamiano. Chacun contribue à développer l'action de grâces à Dieu et l'esprit de reconnaissance mutuelle. Ainsi le Christ ressuscité nous donne un nouvel avenir, une nouvelle joie, un esprit nouveau.

Amen ! Alléluia.

+ Mgr Jean-Pierre Delville, votre évêque